

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,  
Rue de Lorraine, 14,  
à Monaco (Principauté.)

**POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE**  
PARAISSANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers  
dont il est envoyé 1 exemplaire sont  
annoncés dans le journal.

**INSERTIONS :**

annonces . . . . . 25 Cent. la ligne  
Réclames . . . . . 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10  
EDOUARD ROUYER, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.  
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna  
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.  
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

**ABONNEMENTS :**

Un An . . . . . 12 Francs  
Six Mois . . . . . 6 id.  
Trois Mois . . . . . 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 20 Janvier 1885.

**NOUVELLES LOCALES**

S. A. S. le Prince Héréditaire, étant venu passer quelques jours à Paris, a rendu visite à M. le président du Conseil, Ministre des Affaires étrangères. Le Prince était accompagné par M. Depelley, chargé d'affaires de Monaco, et par M. le comte de Lamotte, chambellan.

S. Exc. M. le Gouverneur Général et Madame la Baronne de Saint-Priest ont eu l'honneur de dîner hier à Nice à la table de Leurs Majestés le Roi et la Reine de Wurtemberg.

Dans la matinée de vendredi dernier, la mer grossie par un violent vent de sud-est, a atteint sur notre littoral des hauteurs inusitées.

Dans le port, vers 9 heures du matin, le brick-goëlette *Gregorius*, amarré près l'usine à gaz, chassant sur son ancre, a failli être entraîné par les vagues. L'autorité maritime porta immédiatement secours au *Gregorius*, et l'on put conjurer le danger.

Le boulevard des Bas-Moulins et toute la plage du Canton ont été inondés. Les vagues entraînent dans le chalet-restaurant du Canton par les caves et les fenêtres du rez-de-chaussée. Le parc aux huîtres a été en peu de temps submergé; les huîtres, langoustes, et autres crustacés ou poissons qu'il contenait, ont repris dans la Méditerranée une liberté inespérée. Le chemin des pêcheurs était envahi par les lames. De mémoire de Monégasque, on n'a vu pareille tempête depuis au moins vingt ans.

Cette bourrasque, annoncée par les bulletins météorologiques de New-York, a été bien autrement désastreuse dans les villes voisines. A Nice, les promenades du Midi et des Anglais ont été balayées par les vagues furieuses. Des poteaux télégraphiques, les bancs, les arbustes déracinés, arrachés, gisaient sur le sol ou étaient entraînés par le courant.

« A la Poissonnerie notamment, dit la *Gazette de Nice*, les dégâts causés par la mer sont des plus sérieux. Plusieurs bateaux ont été jetés contre les maisons. Le magasin de M. Bosi, marchand de volaille, et plusieurs auberges des Ponchettes sont envahis par les eaux; les rez-de-chaussée de la villa de Kersaint, de la Vente à la Criée, des hôtels des Colonies et du Cours, ainsi que le poste des sapeurs-pompiers, sont inondés.

« La cité du Parc ressemble à un lac. Tous les magasins ayant façade sur le Cours et dans la Cité sont également remplis d'eau. Les pompiers et les soldats du 111<sup>e</sup> de ligne travaillent au sauvetage

des marchandises.

« Les établissements de bains situés sur la promenade des Anglais sont presque tous détruits. La Jetée-Promenade est couverte par des paquets de mer énormes. Si le feu n'avait détruit cette œuvre colossale, l'eau l'aurait anéantie aujourd'hui.

« Au port, plusieurs bateaux de plaisance ont été brisés. Les navires chassent sur leurs ancres. »

A Menton, les magasins de la promenade située au bord de la mer, ont été inondés; la porte de l'un d'eux a été enfoncée. Quelques personnes que la curiosité avait fait trop avancer ont été renversées. Des dommages ont été causés sur plusieurs points. Le quai du port a été empierré.

Au Golfe Juan, la mer a jeté à la côte le bateau *l'Antoinette-Marie*; l'équipage est sauvé. Le bateau *le Saint-Pierre* a sombré à 200 mètres de la côte. L'équipage a été également sauvé, mais avec beaucoup de peine.

A Toulon, on a eu à signaler plusieurs sinistres.

Le torpilleur 63, qui évoluait avec l'escadre aux îles d'Hyères, a de sérieuses avaries à sa machine. Il a dû rentrer à Toulon.

La jetée-promenade de Cannes est presque entièrement détruite.

Plusieurs personnes, notamment une femme et trois enfants avaient cédé à la tentation de voir la mer en furie. Mal leur en prit; car femme et enfants furent renversés par les flots, et l'on assure que la première, emportée par la mer, a été noyée; les deux enfants, projetés contre les rochers, auraient reçu de graves blessures; l'un d'eux serait mort.

L'impétuosité des flots était telle, que les eaux, en se brisant contre les rochers du môle, s'élevaient à une hauteur supérieure à la lanterne du Phare d'où elles retombaient avec un fracas épouvantable.

Le chantier de bois de M. Spinelli situé à l'entrée du boulevard du Midi a été sérieusement endommagé. Trois bateaux ont été brisés sur les rochers par la violence des vagues.

Enfin l'on annonce de partout une grande abondance de neiges. Dans le Nord, dans l'Est, on signale de certaines localités des interruptions dans les correspondances par voie ferrée, par terre ou par eau.

Pour ne nous occuper que de notre région, nous mentionnerons seulement deux dépêches du *Petit Marseillais* signalant un froid très vif à Grasse, et une grande quantité de neige tombée à Vallauris, où, par suite d'un grand refroidissement de la température, les cultivateurs sont inquiets sur le sort des jeunes plants d'orangers que détruirait la plus petite gelée.

**FÊTE DE SAINTE DÉVOTE**

PATRONE PRINCIPALE DE LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO

Lundi 26 janvier 1885 (veille de la fête)

9 heures et demie du matin. — Grand'Messe à l'église Sainte-Dévote, à la Condamine.

**CATHÉDRALE DE MONACO**

Mardi 27 janvier

**SOLENNITÉ DE SAINTE DÉVOTE**  
(FÊTE D'OBLIGATION)

10 heures du matin. — Grand'Messe Pontificale, à laquelle assisteront les Autorités.

2 heures de l'après-midi. — Chant des Litanies, Procession générale avec les Reliques de la Sainte Patronne, présidée par M<sup>r</sup> l'Evêque, avec l'intervention des Autorités de la Principauté. — Après la rentrée de la Procession à la Cathédrale, Bénédiction solennelle avec les reliques de la Sainte.

A partir du 18 jusqu'au 26 janvier, aura lieu la Neuvaine préparatoire en l'honneur de Sainte Dévôte, avec Chants et Salut :

- A la Cathédrale, à 6 h. du soir.
- A l'église Sainte-Dévôte, à 5 h. du soir.
- A l'église Saint-Charles, à 6 h. du soir.

**AVIS**

Il a été trouvé et déposé à la Direction de la Police depuis le 1<sup>er</sup> de ce mois :

Une ombrelle, une montre avec sa chaîne, et un porte-cigare.

Leurs propriétaires peuvent les réclamer.

**TIR AUX PIGEONS**

GRANDS CONCOURS INTERNATIONAUX

2<sup>e</sup> jour — Mardi 13 janvier

**PRIX D'OUVERTURE**

UNE BOURSE de 3,000 fr., ajoutée à 100 fr. d'entrée. Le second recevra 750 fr. sur le prix et 25 % sur les entrées; le troisième, 500 fr. et 20 %; le quatrième, 250 fr. et 15 %; le reste au premier. — 5 pigeons à 25 mètres. — 2 pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

Cinquante-trois tireurs concourent pour le prix d'ouverture; un public nombreux assiste à cette lutte véritablement internationale. Après un long barrage, M. Guidicini (italien) gagne le prix, tuant 25 oiseaux sur 25, et reçoit 3,620 francs.

Les Etats-Unis viennent deuxième, représentés par M. Falcon qui tue 24 oiseaux sur 25 et reçoit 2,075 francs; M. Letram (français) arrive troisième, 12 oiseaux sur 13, et touche 1,560 francs; enfin M. Sutcliffe (anglais) est placé quatrième, 11 oiseaux sur 13, 1,050 francs.

Poule supplémentaire gagnée par M. Mainetto.

3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> jours — Vendredi 16 et samedi 17 janvier

**GRAND PRIX DU CASINO**

UN OBJET D'ART et 20,000 fr., ajoutés à 200 fr. d'entrée. Le second recevra 4,000 fr. sur le prix et 25 % des entrées; le

troisième, 2,000 fr. et 25 %; le quatrième, 1,000 fr. et 15 %; le reste au premier. — 12 pigeons: le premier jour, 4 pigeons à 25 mètres; le second, 1 pigeon à 26 mètres et 7 pigeons à 27 mètres. Le gagnant de ce même prix, en 1884, reculera de 1 mètre. 8 pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

Stewards: MM. le comte de Montecupo, sir Frédéric Johnstone, lord de Clifford, baron Bower Saint-Clair, de Fontaine, Ophoven.

Dès la veille, 80 tireurs étaient inscrits. Ce sont: MM.

Capitaine Shelley, Baron de Saint-Trivier, Danavaro, Corneghiano, Scribot, Méry, Moncorgé, Chouquet, Sutcliffe, Lollini, Noël de Wington, Blake, Guidicini, Pinson, H. May, Comte de Montecupo, Kennedy, lord Granville Gordon, Mainetto, Hopwood, Puissant d'Agimont, De Dorlodot, Remington Wilson, Roqueville, Crombez, Finnie, Letram, A. Poizat, Lord de Clifford, Beverley, Filippi, F. Chanel, Riva, Lagorio, Welbore Ellis, Ruggiero Danneo, Falcon, M. Pojero, Paul Gervais, Comte de Larochefoucauld, Capitaine Fane, Maskens, Bernard, Vitton, Prince Doria, Quilter, Ross Smith, Thome, Pedro Luro, De Kuyper, Pedro Acchal, Brizzi, Colonel Forster, Comte de Chateaubriand, Durand Savoyat, Crosfield, De Fontaine, Idés Van Hoobrouck, Seaton, Day, Dreyon, De Villeblanche, Colonel Vernon, Bankes, Laurenti, Cortese, Rembelinsky, Tart, Journu, Morra, Colonel Smith, E. J. W. Stratford, E. Barabino, Boschaert, Languée, De Maranzana, Malykhine, George, Drugmann,

60 shooters sont présents vendredi au commencement du tir.

Après la première épreuve, 18 concurrents ont tué 4 oiseaux. Ce sont: MM. Scribot, Moncorgé, Lollini, Sutcliffe, Guidicini, Mainetto, de Dorlodot, Letram, lord de Clifford, Lagorio, Welbore Ellis, Danneo, Bernard, Durand Savoyat, Day, Colonel Vernon, Bankes. Les favoris sont MM. Day, Guidicini, Crosfield, Moncorgé et Letram.

Malgré le gros temps et le vent qui soufflait violemment, le tir avait attiré beaucoup de spectateurs.

Betting très animé.

Le lendemain samedi, après une lutte acharnée bien que des plus courtoises, la victoire reste à la Belgique, représentée cette fois, la deuxième depuis 1872, par M. de Dorlodot, qui tue 12 pigeons sur 12.

Après un barrage très émouvant, la seconde place a été donnée à M. Crosfield (anglais) avec 17 oiseaux sur 18, battant MM. Ruggiero Danneo troisième, et Guidicini quatrième (italiens).

M. de Dorlodot reçoit avec l'objet d'art 16,920 fr.; M. Crosfield, 6,800 fr.; M. Danneo, 4,800 fr., et M. Guidicini, 2,680 fr.

Le grand prix des Empereurs (1868) et le grand prix de Paris (1881), ont été gagnés par M. de Dorlodot.

Malgré le mauvais temps, beaucoup de spectateurs.

Voici la liste des vainqueurs du grand prix par ordre de date:

1872.	MM. Lorillard	(Etats Unis).
1873.	Jee	(Angleterre).
1874.	William Call	id.
1875.	Capitaine Patton	id.
1876.	Idem	id.
1877.	Arundell-Yeo	id.
1878.	Ch. Pennell	id.
1879.	Hopwood	id.
1880.	Comte Esterhazy	(Hongrie).
1881.	Camauer	(Belgique).
1882.	Comte de Saint-Quentin	(France).
1883.	Roberts	(Angleterre).
1884.	Comte de Montecupo	(Italie).
1885.	De Dorlodot	(Belgique).

5<sup>e</sup> jour — Lundi 19 janvier

**PRIX DE MONTE CARLO**

GRAND HANDICAP LIBRE

UNE BOURSE de 5,000 fr., ajoutée à 100 fr. d'entrée. Le second recevra 1,250 fr. sur le prix et 25 % des entrées; le troisième, 750 fr. et 20 %; le quatrième, 500 fr. et 15 %; le reste au premier. — 3 pigeons. — 1 pigeon manqué entraîne la mise hors concours.

Autant le ciel était sombre hier, autant il est bleu aujourd'hui; le soleil fait intincer la neige qui blanchit le sommet du Mont-Agel; en haut l'hiver, ici, le printemps. Aussi les curieux qui n'ont pas assisté au grand Prix sont-ils nombreux.

Le grand handicap, qui a réuni 56 tireurs, est gagné par le capitaine Shelley, tuant 8 oiseaux sur 8, à 26 mètres. Il reçoit un objet d'art et 4,740 francs. M. Blake, qui tire également à 26 mètres,

40 sur 41, est placé second (2,650 francs); la troisième place est donnée à M. de Wington, 9 sur 11, (1,870 francs); M. Day reste quatrième (1,340 francs). L'Angleterre triomphe sur toute la ligne.

Jeudi, Prix de Consolation (handicap), pour la clôture des grands concours. On se sépare en se donnant rendez-vous demain à Cannes pour l'inauguration du nouvel hippodrome.

6<sup>e</sup> jour. — Jeudi 22 janvier

**PRIX DE CONSOLATION**

UN OBJET D'ART et 1,000 francs.

Les neiges encombrant les voies ferrées de France en Italie sur les lignes de Genève et Chambéry, le train dit: de la *Malle des Indes* a dû passer dimanche à Monaco et Gènes pour se rendre à Brindisi.

CASINO DU CERCLE DES ÉTRANGERS DE MONTE CARLO

**8<sup>e</sup> CONCERT DE MUSIQUE CLASSIQUE ANCIENNE & MODERNE**

Sous la direction de M. ROMÉO ACCURSI

Soliste: M. CORSANEGO

1. Ouverture de *Léonore*..... Beethoven.
2. Air de ballet de *Prométhée*.... Beethoven.
3. *Symphonie en sol* n° 42..... Haydn.
4. *Concerto pour violon*..... Mendelssohn.  
M. Corsanego.
5. *Prélude*..... Reinecke.
6. Menuet de *Manon*..... Massenet.
7. *Espana*..... E. Chabrier.

Samedi 31 Janvier 1885, à 8 h. du soir

**1<sup>er</sup> CONCERT PASDELOUP**

Première Partie

- Les Joyeuses Commères de Windsor* (ouverture)..... Nicolai.  
Duo de *Roméo et Juliette*..... Gounod.  
M<sup>me</sup> Franck-Duvernoy, M. Vergnet.  
*Ballade pour harpe*..... Hasselmans.  
M. Hasselmans.  
*Symphonie en ut majeur*..... Beethoven.  
*Andante, Menuet*.  
*Le Soir*..... Gounod.  
M. Faure.  
*Rapsodie*..... Listz.

Deuxième Partie

- Chant du soir*..... R. Schumann.  
*Entr'acte*..... Taubert.  
*Le Mysoli*..... F. David.  
M<sup>me</sup> Simonnet.  
*Romance sans paroles* pour harpe { Mendelssohn.  
*Danse des Sylphes* } Godefroid.  
M. Hasselmans.  
**LES HUGUENOTS** (4<sup>e</sup> acte).... Meyerbeer.  
M<sup>me</sup> Franck-Duvernoy, MM. Faure, Vergnet, Biorkstein, Villaret, Jouhanet.

**CHRONIQUE DU LITTORAL**

**Cette.** — Les navigateurs sont prévenus qu'un banc assez considérable paraît s'être formé à l'entrée du port de Cette, à la suite des derniers coups de vent d'Est et de Sud-Est. Ce banc, partant de l'extrémité de la jetée de Frontignan, s'étendrait dans le Sud-Ouest, à 200 mètres au moins entre la brise-lames et le fort Saint-Louis. Il constituerait un véritable danger pour la navigation.

**Cannes.** — Les listes d'engagements pour les courses de chevaux sont closes. La société a 58 chevaux engagés comme suit:

16 pour le prix de Monaco; 14 pour le prix de la Colonie; 12 pour le prix de la ville et 16 pour le prix du Chemin de fer. En tout, 58 chevaux.

**Nice.** — Nous n'avons pu, mardi dernier, faute de place, relater l'incident des courses de Nice, concernant le Grand Prix de Monaco. Des contestations s'étaient élevées à propos de Pettet, le jockey d'*Entraîneur*, qui, contrairement au nouvel article du règlement, s'était fait peser avec sa cravache.

La décision des commissaires sur ce fait n'a été connue que jeudi, pendant les courses. En voici le texte:

« Les commissaires des courses de Nice, après avoir pris l'avis du comité des steeple-chase de France, décident que la course du Grand Prix de Monaco est régulière et que le cheval *Entraîneur* doit être maintenu premier.

Deuxième jour — Jeudi 15 janvier

**Prix de Monte Carlo**

GRANDE COURSE DE HAIES, HANDICAP

7,500 fr., pour tous chevaux nés en 1881 et antérieurement. Distance: 2,700 mètres environ.

Dix-neuf inscrits, six partants.  
1<sup>er</sup>, *Chapelure*, à M. Liénart; 2<sup>e</sup>, *Tabarka*, à M. Baltazzi; 3<sup>e</sup>, *Waif of Ocean*, à M. Dervillé.

**Prix du Chemin de Fer**

COURSES DE HAIES, A RÉCLAMER

3,500 fr., dont 1,500 fr. offerts par la C<sup>ie</sup> Paris-Lyon-Méditerranée. Distance: 2,500 mètres environ. Douze inscrits, 9 partants.

1<sup>er</sup>, *Franchar*, à M. Dervillé; 2<sup>e</sup>, *Rosalba*, au même; 3<sup>e</sup>, *Epone*, à M. Holton.

**Prix du Cercle Masséna**

STEEPLE-CHASE, HANDICAP

6,000 fr., dont 4,000 offerts par le Cercle Masséna. Distance: 3,000 mètres environ.

Onze inscrits, cinq partants.  
1<sup>er</sup>, *Josaphat*, à M. Wilde; 2<sup>e</sup>, *Diaphane*, à M. Dervillé; 3<sup>e</sup>, *Saint-Estephe*, au même.

Troisième jour — Dimanche 18 janvier

**Prix de S. A. S. le Prince de Monaco**

COURSES DE HAIES, HANDICAP

2,000 fr., offerts par le Prince de Monaco, pour tous chevaux de 4 ans et au-dessus. Distance: 2,500 mètres environ.

Seize inscrits, sept partants.  
1<sup>er</sup>, *Tabarka*, à M. Baltazzi; 2<sup>e</sup>, *Rinaldo*, à M. Macevoy; 3<sup>e</sup>, *Deepdale*, au jockey Andrews.

**Prix du Var**

STEEPLE-CHASE, A RÉCLAMER

3,000 fr., offerts par la ville de Nice. Distance: 3,000 mètres environ.

Six inscrits, trois partants.  
1<sup>er</sup>, *Rosalba*, à M. Dervillé; 2<sup>e</sup>, *Jacometa*, à M. Hennessy; 3<sup>e</sup>, *Gros-Guillaume*, à M. Bensa.

**Grand Prix de Nice**

STEEPLE-CHASE, HANDICAP LIBRE

10,000 fr., offerts par la ville de Nice. Distance: 4,200 mètres environ. Grande piste en 8.

Vingt-sept inscrits, cinq partants.  
1<sup>er</sup>, *Entraîneur*; 2<sup>e</sup>, *Diaphane*; 3<sup>e</sup>, *Marplot*.

**Prix d'Eze**

COURSE DE HAIES, A RÉCLAMER

3,500 fr. Distance: 2,500 mètres environ.

Treize inscrits, sept partants.  
1<sup>er</sup>, *Franchar*, à M. Dervillé; 2<sup>e</sup>, *Remember*, au même; 3<sup>e</sup>, *Rose-Thé*, à M. Baltazzi.

Mauvais temps, piste boueuse, assez de monde.

— Voici le programme des fêtes du Carnaval 1885:

**Lundi 19 janvier**, à 10 heures du soir, grand bal au profit des pauvres secourus par le bureau de bienfaisance de la ville de Nice, donné dans la salle des fêtes du Cercle de la Méditerranée, par le Comité des fêtes, sous le patronage de la municipalité et de la commission administrative du bureau de bienfaisance.

La salle a été mise gracieusement à la disposition du comité des fêtes par le comité du Cercle de la Méditerranée.

**Lundi 9 février**, à 10 heures du soir, grand bal masqué dans les salons des fêtes du Cercle de la Méditerranée. — Une affiche ultérieure donnera les détails.

**Mercredi 11 février**, à 9 heures du soir, arrivée du Carnaval de Nice et de son escorte, promenade aux flambeaux, musiques, illuminations, cavalcades, salves d'artillerie, flammes de bengale, etc.

**Jeudi 12 février**, première journée du grand corso carnavalesque, bataille de confetti et de fleurs. — Mascarades, chars, analcades, masques isolés, etc.

**Le soir**, premier grand veglione du comité au Théâtre-Municipal.

**Vendredi 13 février**, grand corso de gala et bataille de fleurs sur la promenade des Anglais et sur le quai du Midi. — Le soir, représentations de gala dans les différents théâtres.

**Samedi 14 février**, grande kermesse de jour et de nuit.

**Dimanche 15 février**, deuxième journée du grand corso carnavalesque, bataille de confetti et de fleurs. — Mascarades, analcades, chars, etc.

**Le soir**, grand corso aux flambeaux, illumination générale du parcours. — Bataille de fleurs, etc. (Le jet des confetti est interdit pour le soir.)

Les voitures et chars illuminés pourront seuls prendre part au corso aux flambeaux. En vue d'éviter les accidents, le Comité croit devoir rappeler que toutes pièces d'artifice, hors les feux de bengale, sont rigoureusement interdites pour ce soir-là.

**Lundi 16 février**, deuxième journée du grand corso de gala et bataille de fleurs, promenade des Anglais et quai du Midi. — Distribution de bannières d'honneur aux voitures les mieux décorées.

Le soir, représentations de gala dans les différents théâtres.

Mardi-Gras, 17 février, salves d'artillerie sur plusieurs points de la ville, depuis 10 heures du matin jusqu'à minuit. — Dernière journée du grand corso carnavalesque, bataille de confetti. — Mascarades, chars, analcades, etc.

Distribution des bannières du haut de la grande tribune.

Mardi soir, illumination générale, musique sur tout le parcours, lumière électrique, moccoletti, grand feu d'artifice, bouquet de 100.000 fusées. — Grande retraite aux flambeaux. — Le Carnaval sera brûlé en effigie. — Flammes de bengale multicolores.

Deuxième grand veglione du Comité au Théâtre-Municipal.

Pendant les jours des fêtes, à dix heures du matin et pendant la durée des fêtes : salves d'artillerie.

Les fêtes des trois journées carnavalesques seront annoncées le matin de chaque journée par un héraut d'armes qui, avec son escorte, parcourra les différents quartiers de la ville.

LÉTTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

Paris est sous la neige, Paris grelotte, Paris a l'onglée, tousse, éternue, se mouche à s'emporter le nez, et jamais votre correspondant n'a autant envié le sort de ses collaborateurs qui jouissent du soleil et du ciel bleu de la Principauté, et peuvent se promener à travers les haies de géraniums et sous les ombrages des jardins Saint-Martin, au lieu de risquer, à chaque pas, une glissade sur les trottoirs glacés de la grand'ville. L'administration du journal devrait l'obliger, par traité, à être l'hôte de la Principauté lorsqu'il gèle à Paris et lorsque Monte Carlo est entré dans ses grands jours artistiques et sportifs. Cette clause le sauverait, malgré lui, de la grippe maudite qui l'a obligé à faire relâche auprès de vous la semaine passée.

Cette température terrible, féconde en maux de toutes sortes, vient de conduire à la tombe deux individualités d'ordre différent, mais très marquantes chacune dans leur sphère : la marquise de Ségur et M. Edmond About. Tous deux ont succombé à une congestion pulmonaire d'une façon fort inattendue.

M<sup>me</sup> de Ségur était la femme du conseiller d'Etat sous l'empire et la mère du comte de Ségur et de la jeune comtesse de Guerne, une émule dans l'art du chant de la comtesse de Mailly-Nesles et de la vicomtesse de Tredern. Très distinguée de manières et d'esprit, son salon était le centre d'une société d'élite où le culte des arts s'alliait à celui de la conversation. Elle portait le plus dignement du monde ce grand nom de Ségur qu'on voit figurer aux croisades et qui s'est illustré depuis dans l'armée, dans la diplomatie, dans la magistrature, dans l'épiscopat et les lettres. De nos jours, l'Académie compta un Ségur parmi ses membres en la personne du général historien de la Campagne de Russie, et les ouvrages de la regrettée comtesse de Ségur, fille du défenseur de Moscou Rostopchine, et de sa fille, la vicomtesse de Pitray, sont dans toutes les bibliothèques de la jeune France.

M. Edmond About, directeur du journal le XIX<sup>e</sup> Siècle et membre de l'Académie française, était né à Dieuze, en Alsace, en 1828. A vingt ans, il remportait le prix d'honneur de philosophie au lycée Charlemagne et entra à l'école Normale pour passer ensuite à l'école française d'Athènes.

Il rapporta de là son fameux et premier livre, la Grèce contemporaine, qui prouva à la fois le merveilleux talent de l'écrivain qui débutait et cette parfaite indépendance de cœur qui est restée un des signes distinctifs de son caractère.

A l'issue de cet éclatant début, M. About se partagea entre le journalisme et la littérature, donnant des Courriers de Paris au Figaro, à la Nouvelle Revue de Paris, à l'Opinion Nationale, et donnant à la librairie Tolla, les Mariages de Paris, le Roi des Montagnes, Germaine, Trente-et-Quarante, que sais-je encore? au théâtre, Guillery et Gaetana, deux chutes retentissantes.

Très lié avec le prince Napoléon, qu'il avait appelé un César déclassé dans un portrait resté célèbre, il n'était pas moins choyé à la cour des Tuileries et figurait sur les listes de Compiègne, comblé de fa-

veurs par les puissants du jour et créé par eux officier de la Légion d'honneur — ce qui ne l'empêcha pas, la chute de l'empire arrivée, de leur tourner le dos et de les immoler sans merci dans la feuille républicaine qu'il avait fondée.

Cette évolution ne porta pas bonheur au talent de M. About, et, depuis quinze ans, les ouvrages multiples qu'il a publiés sont allés du médiocre au pire et ne méritent même pas l'honneur d'être nommés. Par contre, l'homme d'affaires gagna beaucoup à cette volte-face, et, fortement lancé dans les spéculations industrielles ou financières de ce temps, l'auteur du Progrès peut laisser aujourd'hui à sa veuve, née de Guillerville, et à ses huit enfants, une grosse fortune.

Ces derniers jours, de graves dissentiments avaient éclaté entre les actionnaires du XIX<sup>e</sup> Siècle et lui; il était menacé d'être dépouillé de la direction du journal qu'il avait fondé et sous le coup de procès extrêmement pénibles.

L'irritation qu'il ressentit de cette situation aggrava d'une façon foudroyante le diabète dont il était atteint et le laissa sans force pour lutter contre la congestion pulmonaire qui l'a frappé la semaine passée.

Elu à l'Académie française l'été dernier, M. About n'avait pas encore été reçu par la docte compagnie et partant n'avait pu prononcer l'éloge de son prédécesseur. C'est là un cas à peu près sans précédent et qui va soulever au palais Mazarin une question intéressante. Le successeur de M. About se trouvera avoir deux éloges à prononcer, à moins que le directeur de l'Académie, à l'époque de la mort de Sandeau que remplaçait M. About, ne soit chargé de l'éloge de l'auteur de M<sup>me</sup> de la Seiglière.

En résumé, si le talent d'écrivain si éminemment français de M. Edmond About est au-dessus de toute contestation et doit être loué sans réserve, l'homme chez lui laisse prise à la critique. Ses versatilités d'opinion et de cœur, sa recherche passionnée du lucre, son égoïsme féroce, font de ce grand esprit un petit caractère. Le défunt était un homme sans Dieu et on s'en aperçoit à la carrière qu'il a parcourue, et aux regrets mesurés qu'il laisse parmi ses contemporains.

Le Théâtre-Italien qu'avait essayé de restaurer place du Châtelet, le baryton Maurel, a vécu, et c'est un syndic qui occupe à présent le siège directorial. Ce triste dénouement était facile à prévoir. Le high-life ne forme pas à Paris un corps assez compact pour soutenir à lui seul une entreprise théâtrale, et d'autre part l'accès des Italiens n'était pas assez à la portée de toutes les bourses. Les millions eux aussi peuvent être faits de gros sous, et voilà ce qu'il ne faut pas oublier dans toute entreprise créée à l'époque essentiellement démocratique où nous sommes.

BACHAUMONT.

BIBLIOGRAPHIE

Contes du Pélech, par CARMEN SYLVA, traduction autorisée par L. et F. SALLES. — Un volume in-18. Paris 1884. E. Leroux, éditeur.

« Le Pélech était un torrent, tour à tour violent ou calme, mais inconnu et caché au fond des Carpathes; il est célèbre aujourd'hui : le barde inspiré de Sinaïa, poète et reine, l'a chanté. » C'est ainsi que les traducteurs s'expriment dans une lettre préface adressée à l'auteur, Carmen Sylva, que ses contemporains appellent l'Ange de la Roumanie. Ce nom de Carmen Sylva est, en effet, celui d'une auguste personnalité étrangère, très amie de la France, et parlant même avec une réelle élégance la langue de nos poètes. Les Contes du Pélech, traduits, sont certainement, dit le Monde Pédagogique, appelés à un grand succès. Il y a dans cette œuvre pleine de cœur une imagination facile et personnelle, une poésie irrésistible, riche d'inspiration et de couleur. Il faudrait pouvoir citer entièrement les contes les plus réussis, Virful cu Dor (le Pic du Désir), Furnica (la Fourmi), Piatra arsa (la Pierre brûlée), la Grotte de la Jalomitzza, Cetatea Babei (le Château de la Sorcière), Puiu (le Dernier né); des pages délicieuses, où revivent les légendes du temps passé. Le livre est dédié par l'auteur aux enfants, en des strophes que nous reproduisons pour nos lecteurs.

AUX ENFANTS :

Où la forêt vierge couronne de hauts rochers, où le torrent roule sauvage dans le vallon, où mille fleurs s'épanouissent, où de douces senteurs jaillissent; là, pareil au plus beau jardin, est mon royaume.

Où tout le feu des couleurs du conte se reflète dans des yeux purs, profonds, débordant de vérité, entourés de l'éclat de l'amour; là, mollement enivré des effluves du printemps, est mon royaume.

Dans le monde entier, dans la haute forêt, où ne résonne qu'une chanson joyeuse, où les nuées se pelotonnent, où les gouttelettes de rosée tombent; là, dans les murmurants rameaux, flotte mon royaume.

Dans toute nouvelle pousse, dans la force céleste de chaque rayon, dans les formes et les aspects, dans l'être et le développement : là, croît — enfants, suis-je riche ! — mon royaume.

Ajoutons, comme dernier attrait de ce délicieux recueil, que les traducteurs se sont acquittés de leur tâche en vrais littérateurs, et que l'édition soignée et coquette fait grand honneur au goût de M. E. Leroux.

Annuaire des Alpes-Maritimes (1).

L'Annuaire des Alpes-Maritimes entre dans sa troisième année. L'édition de 1885 vient de paraître; elle est publiée sous les auspices de M. le Préfet, du Conseil général, de la Chambre de commerce, des Tribunaux de commerce et des municipalités des principales villes du département. C'est un fort volume de plus de 800 pages, contenant tous les renseignements administratifs et commerciaux de Nice et les Alpes-Maritimes.

Le directeur de cette publication, M. Henri Moris, archiviste du département, explique, dans sa préface, ce qui distingue cette nouvelle édition. « Nous promettons, dit-il, l'année dernière, de rendre l'Annuaire encore plus utile et plus pratique. Nous croyons ne pas avoir failli à nos engagements. »

Nous ne saurions trop recommander cet ouvrage très utile et donnant les renseignements les plus exacts sur tout et à tous dans les Alpes-Maritimes.

VARIÉTÉS

(Suite et fin — Voir le numéro 1379.)

Poursuivant l'examen de l'exposition du vêtement, M. Jules Simon arrive aux cuirs et peaux et aux grosses étoffes, et observe les curieuses et pittoresques transformations auxquelles cette industrie, sous l'influence des progrès du confortable et de la mode, a nécessairement dû se plier.

Jusqu'à la Révolution française, dit-il, c'est à peine si l'on comprenait un cavalier sans la culotte et la jaquette de buffle ou de daim. La culotte persévéra même de nos jours. On la regardait si peu comme un vêtement grossier réservé aux charretiers et aux soudards, que, sous le roi Louis-Philippe, elle faisait encore partie de l'uniforme des officiers généraux. Les héros étaient habillés, depuis le col jusqu'à la ceinture, de beau drap d'Elbeuf tout chamarré de broderies d'or. A partir de là, on ne voyait plus que de la peau et du cuir, des culottes en belle peau blanche, des bottes à l'écuycère d'un noir resplendissant, remontant par-dessus les genoux.

C'est dans ce mâle costume, peu fait pour les damerets, qu'on assistait aux revues et qu'on allait à la cour. Ainsi le dicton populaire de « vieille culotte de peau » avait son origine très authentique dans le costume des officiers et des soldats. On trouve encore, dans les pays restés fidèles aux uniformes historiques, des gendarmes ou des dragons revêtus de cet honorable vestige de l'antiquité. En dehors de l'armée, la culotte de peau n'est plus portée que par quelques jockeys ou par les chasseurs à courre. Nous nous effeminons un peu. La botte à l'écuycère et même la botte proprement dite, la demi-botte comme on l'appelait en 1820, nous rappellent à présent des idées vagues de carricks et de manteaux à collets d'astrakan. Le brodequin lacé avec des rubans de cuirs ne sert plus qu'aux facteurs ruraux. Nous portons comme les dames, des bottines de cuir verni ou de maroquin. C'est tout au plus si on retrouve la botte en Hongrie ou en Russie, chez les paysans ou les moujiks.

Mais si l'industrie des cuirs et peaux a perdu la jaquette et la culotte de buffle, si elle ne fabrique plus de bottes, ni de demi-bottes, ni ces bandoulières de blancheur immaculée que soldats et gardes nationaux portaient autrefois croisées sur la poitrine, et qu'on appelait par excellence des buffleteries, elle s'est prodigieusement développée pour les fournitures de la carrosserie et de la sellerie, ainsi que pour la chaussure et la ganterie.

Les usages industriels de la peau et du cuir se sont accrus dans des proportions considérables, en même temps que le nombre des gens qui portent des souliers et qui vont en voiture : voitures privées, voitures

(1) En vente à Nice dans toutes les librairies.

publiques, voitures de chemins de fer. La qualification de « va-nu-pieds » sera bientôt, comme celle de « culotte de peau », un archaïsme. On ne marche pas les pieds nus, et même on ne porte pas de sabots, quand on peut avoir des bottines pour 7 francs et de forts souliers pour 4 fr. ou 3 fr. 50. On ne fait pas ses courses à pied, à moins que ce soit pour son plaisir, quand on peut prendre un omnibus ou un tramway, et se faire porter rapidement à 5 kilomètres pour 15 centimes.

« Tous les pays du monde avaient envoyé des souliers et des bottines à l'Exposition. Là, comme partout, et peut-être même d'une façon plus frappante que dans la plupart des autres industries, on remarquait les deux pôles opposés du progrès, c'est-à-dire l'excès du bon marché et l'excès du luxe. On réussit presque partout à faire des chaussures inusables et à les vendre à des prix fabuleusement réduits.

« C'est la confection qui a produit ce miracle. C'est elle qui achète en grand, dans les pays où les prix sont les plus bas; elle qui a des ouvriers à l'année, qu'elle paie moins cher, parce qu'elle leur évite les chômages; elle qui peut appliquer dans ses ateliers la division du travail; qui trouve les procédés nouveaux, par exemple la substitution de la chaussure vissée à la chaussure cousue; elle enfin qui emploie les outils perfectionnés, les machines-outils, et qui commence à se servir de la vapeur. A côté de cette riche et populaire industrie, la cordonnerie de luxe multiplie ses chefs-d'œuvre, et c'est encore là que la France se retrouve. Ni les Allemands, ni les Belges, ni les Américains, ni les Russes, ni même les Anglais n'auraient jamais produit telle paire de bottines, qu'en voyant posée sur un coussinet brodé, dans une vitrine toute spéciale, et qui inspirait à tous les passants les mêmes rêves qu'à l'amant de Cendrillon. Les Anglais et les Autrichiens avaient beau multiplier les rubans, les broderies, les innombrables petits boutons, les ganses adorables, les talons effilés, les doublures de satin, l'artiste parisien triomphait sans aucun de ces anxieux, par la simplicité, la correction, la grâce, et même, si on peut le dire en si coquette matière, par la sévérité de son goût. Il faut bien que ce mot s'échappe, parce que c'est le cri de la vérité: Le Parisien et la Parisienne sont les premiers artistes du monde pour habiller l'humanité des pieds à la tête. Voyez plutôt la ganterie: l'Angleterre est peut-être le pays du monde où l'on porte le plus de gants, parce que les gentlemen anglais en consomment plus que les gentlemen des autres pays; quant, aux femmes de toutes les nations civilisées, c'est un de leurs privilèges d'avoir toujours les mains fourrées dans une peau de mouton cousue; l'Angleterre, consommant beaucoup, fabrique beaucoup et fabrique bien; elle a de belles peaux, bien solides et bien teintées, elle excelle dans les doubles coutures, qui ont rendu le gant anglais célèbre pour le voyage et pour le turf. La Belgique aussi est en progrès; elle avait une exposition charmante. Mais si vous confondez le gant belge, anglais ou viennois, avec le gant de Paris ou de Grenoble, vous n'êtes pas digne de porter une de ces frivoles merveilles ou de chausser la pantoufle parisienne de Cendrillon. »

Etude de M<sup>e</sup> Louis VALENTIN, notaire à Monaco  
sise rue du Tribunal, n° 2.

**PURGE D'HYPOTHÈQUES LÉGALES**

Aux termes d'un contrat reçu par M<sup>e</sup> Louis-Victor VALENTIN, notaire à Monaco, le neuf janvier mil huit cent quatre-vingt-cinq, mademoiselle Modeste Alavène, majeure célibataire, marchande de chaussures, demeurant à Monaco, a acquis de madame Louise Bogliola, sans profession, demeurant à Monaco, épouse de monsieur Jean Aperlo, le deuxième étage d'une maison sise à Monaco, rue des Briques, n° 2, portée sous le n° 25 de la section C du cadastre.

Cette acquisition a été faite moyennant le prix principal de deux mille cinq cents francs.

Une expédition de ce contrat, transcrite au bureau des hypothèques de Monaco, a été déposée au greffe du Tribunal Supérieur de la Principauté, ce jourd'hui même.

Avertissement est donné aux personnes ayant le droit de prendre sur l'immeuble qui vient d'être désigné des inscriptions à raison d'hypothèques légales qu'elles devront requérir ces inscriptions dans le délai d'un mois, à peine d'être déchues de tous droits sur cet immeuble.

Monaco, le vingt janvier mil huit cent quatre-vingt-cinq.  
Signé: L. VALENTIN.

**AVIS**

Aujourd'hui mardi vingt janvier et jours suivants, à 2 heures précises du soir, dans le jardin derrière la

villa Fouilleroux, rue Grimaldi (Condamine), continuation, par le ministère du soussigné, de la vente volontaire aux enchères publiques, de 27,000 bouteilles de vins fins, français et étrangers, champagnes et liqueurs des meilleures marques.

Au comptant. MARS, huissier.

L'Administrateur-Gérant: F. MARTIN.

**NESTOR MOEHR**  
**COIFFEUR-PARFUMEUR**

Sous les Arcades du Grand-Hôtel, Monte Carlo

SALONS POUR MESSIEURS ET DAMES  
COIFFURES DE BALS ET SOIRÉES  
SPÉCIALITÉ D'OUVRAGES EN CHEVEUX  
Soins particuliers de la tête  
SCHAMPOOING AMÉRICAIN  
FANTAISIE, ARTICLES DE TOILETTE, GANTERIE

**HOUSE AGENT**

Agence de Location (Villas)  
VENTE de TERRAINS dans de bonnes conditions  
S'adresser:  
à M. F. GINDRE, avenue de la Gare, Monaco-Condamine,

**AGENCE GÉNÉRALE DE LOCATION**

DE  
VILLAS ET APPARTEMENTS  
VENTE & ACHAT DE PROPRIÉTÉS & DE FONDS DE COMMERCE  
REGIE D'IMMEUBLES  
LOCATION & VENTE DE PIANOS  
**A. ROUSTAN**  
Avenue de la Costa — Grand Hôtel — MONTE CARLO

**BAZAR**  
**MAISON MODÈLE**  
MONTE CARLO

FARALDO, Propriétaire

Spécialité de chaussures de Paris pour hommes et pour dames  
— Articles de Paris haute fantaisie — Papeterie — Fournitures de bureaux — Ombrelles et parapluies — Cannes fantaisie, olivier et orange — Parfumerie extra-fine — Eventails — Brosserie et éponges — Articles de jeux — Jouets d'enfants à tous les prix — Mercerie et rubans — Ganterie extra-supérieure — Bonneterie — Chemises — Cravates haute nouveauté.



**Codéine Tolu**

Le Sirop du Dr Zed est un calmant précieux pour les Enfants dans les cas de Coqueluche, Insomnies, etc.; contre la Toux nerveuse des Phthisiques, Affections des Bronches, Catarrhes, Rhumes, etc.

PARIS, 22 & 19, rue Drouot, et Ph<sup>ie</sup>.

En vente à l'Imprimerie du Journal :

les trois livres du **CODE CIVIL**  
**LE CODE D'INSTRUCTION CRIMINELLE**  
**LE CODE PÉNAL**  
**LE CODE DE COMMERCE**

Un nouveau journal va paraître : **La Gazette du Grand Monde**, revue littéraire, modes, sciences, beaux-arts et théâtres, sous la direction de M<sup>me</sup> la vicomtesse de RENNEVILLE, qui en est la fondatrice, et qui n'a plus aucune participation à la direction ni à la rédaction de la *Gazette Rose* illustrée.

**La Gazette du Grand Monde** paraîtra deux fois par mois comme l'ancienne *Petite Gazette Rose*, fondée par M. de Villemessant, il y a 25 ans, et que M<sup>me</sup> la vicomtesse de Renneville a dirigée pendant 22 ans.

**La Gazette du Grand Monde** reprendra également le format et les allures élégantes et aristocratiques de l'ancienne *Petite Gazette Rose* qui avait su conquérir tant de sympathie et de bienveillance.

**L'Art et la Mode**, journal de la vie mondaine.

Sommaire du n° 7 (17 janvier 1885) :

*Art et chiffons* par Frivoline, dessin de Nelti. — *Gazette héraldique*, par H. Gourdon de Genouillac. — *La Consigne*, par Bonaventure, dessin de H...y. — *Les Eventails*, dessins et légendes de H...y. — *L'Exposition du sport dans l'art* par Montjoye, dessin de Leduc et M. le Comte de Clermont Gallrande. — *Le Joueur de violon*, dessin original de E. Lévy. — *Chez l'Impératrice*, par le Comte d'Hérisson. — *Un nouvel Habit* par H., dessin de H...y. — *Chronique mondaine*, par Montjoye. — *Courrier des théâtres* par Chiffon. — *Chronique financière*, par Bonconseil.

ABONNEMENTS :

PARIS : Un an, gravure coloriée . . . . . 60 fr.  
— Un an, sans gravure coloriée . . . . . 50 »  
— Six mois . . . . . 32 »  
— Trois mois . . . . . 17 »  
Départements et étranger, port en sus. Rue Halévy, 8, Paris.

Sommaire du *Moniteur de la Mode* du 17 janvier 1885.

TEXTE. — Chronique de la Mode, par M<sup>me</sup> Gabrielle d'Eze. — Description des toilettes. — *Theodora*, par M<sup>me</sup> Gabrielle d'Eze. — *La Dot d'Irene*, par Charles d'Eslys. — *Histoire de la Coiffure des femmes en France*, par G. d'E. et A. M. — Correspondance. — *Adagio*, poésie, par François Coppée. — Manuel du ménage, par Jenny des Martels. — Garnet du Sphinx. — Revue des magasins et avis divers.

ANNEXES. — Gravure coloriée n° 2158 C (édit. 1, 2, 3, 4 et 5); toilettes de bal.

ILLUSTRATIONS DANS LE TEXTE. — Trois élégantes toilettes de bal; deux croquis à la plume, cinq chapeaux; un capuchon bonne femme; un fichu; un déshabillé (devant et dos); une robe d'enfant; une douillette pour bébé; deux bonnets du matin; un panier à layette; deux costumes de fillettes (devant et dos); un éventail; une jaquette *Fashionable* vue sous deux aspects; puis une élégante toilette de visites.

PRIX D'ABONNEMENT :

UN AN SIX MOIS TROIS MOIS  
Edition simple . . . 14 fr. » 7 fr. 50 4 fr. »  
Edition l . . . . . 26 » 15 » 8 »

Le *Moniteur de la Mode* paraît tous les samedis, chez A. GOUBAUD, éditeur, 3, rue du Quatre-Septembre, Paris.

Le *Monde Poétique*, dont le premier volume a eu un si légitime succès, commence aujourd'hui le second tome de sa collection par un numéro d'une réelle valeur littéraire. Vers inédits de François Coppée (de l'Académie française), André Lemoine, Zénon-Fière, Morice, études de Emile Michelet et Albert Savine, voilà les principaux titres de ce remarquable fascicule qu'enrichissent encore les merveilleux ornements de Taxile Doat, l'artiste éminent de la manufacture de Sévres. D'ailleurs, nous transcrivons plus loin le sommaire complet de ce numéro remarquable :

Sommaire du Numéro 1

Les Poètes français contemporains (François Coppée), par Emile Michelet. — A une Enfant simple, par François Coppée. — Dora, par André Lemoine. — La Poésie Catalane contemporaine, par Albert Savine. — L'Œuvre, par Zénon-Fière. — Pantoum, par Charles Morice. — Chronique dramatique, par Louis Tiercelin. — Chronique musicale, par Ph. Mario. — Bibliographie. — Echos.

MONACO. — Imprimerie du Journal de Monaco. 1885.

**BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE** (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Janvier	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL						
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir									
	13	744.8	744.2	743.7	743.5	743.5	7.6	6.3	5.8	5.3				5.0	71	O modéré	nuageux		
14	45.6	46.8	47.7	50.1	50.8	5.6	5.2	4.8	4.4	5.6	68	E id.	couvert, pluie avec neige						
15	48.6	48.8	49.6	50.3	49.3	9.2	9.0	10.4	9.2	8.0	60	E id.	couvert						
16	53.2	55.7	55.5	58.0	58.1	6.2	7.4	7.4	6.8	8.0	63	E très violent	couvert						
17	54.2	53.3	54.2	55.6	56.5	9.8	10.2	9.6	9.2	10.0	65	id.	couvert, pluie						
18	58.6	59.6	60.9	61.9	62.9	8.0	8.4	8.8	8.8	9.0	74	E, puis O modéré	couvert, pluie						
19	63.7	62.7	61.8	61.6	61.5	9.3	11.4	11.2	10.2	9.0	74	O modéré	beau						
DATES												13	14	15	16	17	18	19	
Températures extrêmes					Maxima	10.5	8.0	10.4	8.6	10.8	9.9	12.8	Pluie tombée : 38 <sup>mm</sup> 8						
					Minima	4.9	2.6	3.6	4.9	5.8	7.0	7.3							